# Житно зрно

БР. 9 ПЕТНАДЕСЕТА ГОДИНА 1941

## СЪДЪРЖАНИЕ:


| | |
|---|---|
| * * * | Какво ни трѣбва. |
| Д ръ Ел. Р. К. | Пжтьтъ на Любовьта. |
| С. Д. | Космична музика. |
| Боянъ Боевъ | Нѣщо отъ учението на Учителя за дишането. |
| П. М-въ | Първото дешифриране на Нострадамусовата система. |
| Д-ръ Ил. Стр. | Физиология на поста. |
| Стрелецъ | По колелото на Зодияка. Скорпионъ. |
| Ек. М-ва | Обичамъ есеньта! |
| Ек. М-ва. | Стихове. |
| Дим. Ан-ва | Скръбь. |
| S. | Не те чакамъ. |
| Отзиви, вести и книгописъ | |
| Du Maître: | La Faim |


## SOMMAIRE


| | |
|---|---|
| * * * | Ce qu'il nous faut. |
| Dr. El. R. C. | La voie de l'Amour. |
| S. D. | Musique cosmique. |
| B. Boev | De l'enseignement du Maître sur la respiration. |
| P. M-v | Le premier dechiffrement du système de Nostradamus. |
| Dr. Il Str. | Physiologie du jeûne. |
| Sagittaire | La Roue du Zodiaque. Scorpion. |
| Ek. M-va. | J'aime l'automne! |
| Ek. M-va. | Vers. |
| D. An-va | Douleur. |
| S. | Je ne t'attends pas. |
| Echos, nouvelles et livres nouveaux. | |
| Du Maître | La Faim. |

Du M

## LA FAIM

Lorsqu'il est question de la faim, on la prend généralement comme un malheur qui frappe un homme ou beaucoup de monde à la fois. Mais c'est mal comprendre la chose. Nous examinerons la faim d'un autre point de vue, nous la verrons telle que la nature l'a posée dans le monde organique, dans sa manifestation élémentaire.

Nous nous demandons ce qu'est la faim, pourquoi elle vient et quel en est le sens, quelle en est la destination. Sa destination est de faire naître en l'homme le désir de se nourrir. La faim est la première impulsion qui le pousse au travail. Si la faim n'existait pas dans le monde, personne ne travaillerait, on ne songerait qu'au repos. Dès qu'un être sent la faim, il commence à bouger, à chercher sa nourriture, à travailler. La faim rend les êtres vifs, laborieux. Sans elle, ils seraient paresseux.

Lorsque la faim se déclare chez quelqu'un, c'est un bon signe. Les gens bien portants la ressentent, tandis que ce n'est le cas chez les malades. Dès qu'un homme bien portant a faim, il se met au travail. Il y en a qui pensent qu'on pourrait se passer de la faim dans le monde. Mais peut-on se représenter ce que serait le monde sans la faim? Que de sentiments contre nature paraîtraient alors.

Beaucoup de contradictions proviennent de la non-compréhension des lois naturelles qui gouvernent l'intellect, le coeur et le corps de l'homme. Comme on ne comprend pas le sens de la faim, on se demande pourquoi elle existe et pourquoi on doit en souffrir. La faim est une des meilleures choses données par la nature. Elle éveille en nous le désir de manger; elle nous pousse vers la nourriture, qui est un des grands biens de la terre. En mangeant, nous entrons en contact avec la réalité de la vie, et il nous est ainsi possible de comprendre ce côté de la vie, qui ne peut être compris d'aucune autre manière. Que saurions-nous des pommes, des poires, des prunes, de tous les fruits, de toutes les bonnes choses que la nature a créées pour nous, les êtres vivants, si nous n'avions pas le besoin de manger? Quelles connaissances en aurions-nous?

Dans la nature la faim est la première et la plus sûre impulsion qui nous porte à comprendre ce que sont ses biens. Lorsque vient la faim, il ne s'agit pas de nous effrayer, mais de nous réjouir et de la recevoir avec la meilleure disposition. Elle nous pousse à manger, elle nous pousse à trouver des biens dans la nature, et ensuite vient le contentement. Quand un être se nourrit, il éprouve une satisfaction qu'il ne peut avoir d'aucune autre manière.

Chez tous les êtres organiques, la faim est la cause qui crée une série d'organes destinés à la satisfaire. Le système digestif dans touta sa diversité chez les différents êtres, a la même tâche. Un grand nombre des autres organes du corps concourent de même à l'apaisement de la faim.

Nous pouvons nous demander ce que nous apporte la faim Elle nous apporte la vie. Les gens veulent vivre, mais ils ne peuvent pas clairement se représenter comment on acquiert la vie. Elle ne peut venir que si l'on souffre de la faim. Le fait d'être mécontent de la faim prouve que l'on ne comprend pas ce qu'elle est. Grâce à elle, nous entrons en possession de beaucoup de biens: aussi devons nous l'apprécier. Dès qu'elle est apaisée, le contentement se fait sentir. Et dans cet etat, on est à même

d'accomplir un travail raisonnable: le musicien se met à jouer, l'artiste à peindre, l'homme bon fait le bien, l'orateur commence à parler, et ainsi de suite.

Il y a la faim physique, il y a la faim du coeur, il y a la faim de l'intellect. Si l'homme n'avrait pas ressenti la faim physique, il ne se serait pas mis en peine de chercher la nourriture, il n'aurait pas connu le pain. S'il n'est pas avide de connaissances, il ne cherchera pas le savoir. S'il n'a pas faim d'amour, l'amour ne viendra pas, ou s'il vient, il ne fera que passer et s'en ira. Celui qui est affamé éprouve un sentiment très agréable en prenant sa nourriture, et il apprend alors à la bien connaître. La nourriture renferme en soi les forces Divines qui peuvent satisfaire nos besoins. La faim est l'impulsion par laquelle nous cherchons à savoir ce qu'est la vie bonne et raisonnable. Sans elle, on serait toujours mécontent de la vie.

La faim est un principe féminin, relié au système nerveux sympathique C'est le cerveau qui dirige la nutrition, dont le centre se trouve près des tempes, des deux côtés de la tête.

La faim est le plus fort des moteurs. On veut la faire disparaître aujourd'hui et l'on se crée par là de grands malheurs. Il n'est pas question de la supprimer, mais il faut la satisfaire. La faim est le moyen le plus puissant par lequel la nature agit dans le monde organique. Dans tous les domaines de la vie, elle est le plus puissant des moteurs. Si nous la considérons dans un sens plus large, nous verrons qu'elle existe partout dans la nature. Le mouvement physique est le résultat de la faim, les réactions chimiques ont lieu grâce à la faim, et la faim que les yeux humains ont de la lumière attire celle-ci, et elle entre en l'homme.

Les gens ont peur et croient qu'ils mourront s'ils sont sujets à la faim. On ne meurt pas de faim. On meurt quand on ne satisfait pas la faim, on meurt par suite de la privation de nourriture. La faim nous procure de bonnes choses. Si nous la contentons, nous comprendrons le sens de la vie. C'est elle qui annonce tout d'abord la vie. Il y en a qui la considèrent comme un tourment. La faim ne tourmente pas. Ce qui tourmente, ce n'est pas la faim. Elle est le divin stimulant auquel rien ne peut faire obstacle. Si nous lui opposons quoi que ce soit, nous créerons notre propre malheur. Il ne faut l'empêcher en rien, mais il faut la satisfaire, la laisser libre d'agir. Donnons à la faim ce qu'elle exige. Ne lui refusons pas ce qu'elle demande, mais soyons généreux à son égard. Donnons-lui ce qu'elle veut. Lorsqu'elle vient, soyons prêts à tout lui sacrifier. Elle a en vue tous les biens de Dieu. Ayons donc soin d'en satisfaire les besoins par les richesses Divines qui nous sont accordées. On lui a donné une tout autre signification, on lui a attribué des qualités qu'elle ne possède pas. On voit en elle ce qu'elle n'est pas. Elle renforce l'organisme de l'homme, le renouvelle. Celui qui endure la faim rajeunit. Pour revenir à la vie, il est nécessaire que l'homme ait faim. Pour devenir quelqu'un, il faut qu'il soit soumis à la faim, qui est une chose puissante dans le monde physique. Réjouissons-nous en voyant un homme affamé: il a été visité par le Seigneur, et souhaitons à celui qui est rassasié de recevoir aussi cette visite.

Pour être à même de nous approprier ce que la faim nous apporte de beau, nous ne devons pas être chargés de choses secondaires. La faim est ce qu'il y a de plus pur. On dit que le loup dévore la brebis lorsqu'il

est pressé par la faim. Ici il n'est pas question de faim, mais de violence. Ne confondons pas ces deux choses. Dans l'organisme, la faim est l'impulsion fondamentale qui nous porte à accepter le bien qui nous a été donné dans la vie primordiale. La conscience humaine s'éveille par la faim. C'est la première impulsion qui entre dans l'âme: celle-ci s'éveille alors et commence à vivre. A ceux qui ont peur de mourir de faim, je demande comment les plantes ont résolu cette question. Elles laissèrent leurs racines s'enfoncer dans la terre où elles trouvèrent les sucs dont elles vivent. Lá où nous ne voyons rien de précieux, les plantes découvrirent la nourriture qui les fait croître et elles produisirent les plus beaux fruits. Nous, qui croyons en Dieu, suivons leur exemple. Nous croyons en Dieu et avons peur cependant de mourir de faim. Mais cela peut-il arriver si nous avons un bon père et un bonne mère qui nous aiment? Nous mourrons si nous ne mangeons pas, si nous renonçons à la nourriture. On meurt de peur, on meurt par suite d'incrédulité, mais pas de faim.

Sur le champ physique, la faim est le centre qui rend l'homme actif. Il y a ensuite d'autres manières de se montrer actif, et l'intellect, le coeur et la volonté viennent alors en aide. Dans la nature, la lumière, la chaleur et la force nous apportent aussi leur aide.

La faim est le premier signe précurseur de la vie. Elle est le premier pionnier qui lui ouvre la porte afin que les hommes puissent vivre. La nature a créé la faim pour pouvoir donner ensuite le plus grand des trésors.

La faim est une des manifestations les plus raisonnables de la nature. Tous les besoins qu'elle fait naître ont été prévus par la nature et elle met à la disposition de chacun les moyens de les contenter. Si ce résultat n'est pas obtenu, nous en sommes nous-mêmes la cause. Nous faisons une faute dont proviennent les contradictions. Quand nous disons de certaines personnes qu'elles sont mortes de faim, est-ce en réalité de faim qu'elles sont mortes? Lorsqu'une plante meurt, est-ce de faim qu'elle meurt? Lorsqu'une plante parasite vit des sucs d'une autre plante, et si cette dernière se dessèche, est-ce à la faim qu'il faut attribuer ce résultat? Non! il faut en voir la cause dans la vie basse des êtres. Gardons-nous donc d'une telle vie puisqu'elle arrête les vrais processus dans la nature. Ne permettons pas aux pensées basses de séjourner en nous. On doit manger, mais manger sans faim n'est d'aucune utilité. Celui qui a faim peut seul apprécier la nourriture, et il la reçoit comme un bienfait de la vie. Lorsqu'on mange sans avoir faim, on ne fait qu'accomplir un acte mécanique.

La faim est l'impulsion qui donne lieu à un juste échange entre la nature et l'âme humaine. L'échange le plus naturel que l'on remarque dans la nature est le résultat de la faim.